



© Agata Kawa

**Les Rencontres du  
Pôle International de la Préhistoire  
« De l'animal à l'homme »  
Samedi 2 Juillet 2016 à 10h00  
sous la présidence de Boris Cyrulnik**

Réservation indispensable  
05 53 06 44 96  
contact@pole-prehistoire.com  
15€ pour l'ensemble des conférences

Le Pôle International de la Préhistoire consacre sa programmation du premier semestre au thème « De l'animal à l'homme ». Après l'ouverture de l'exposition d'Agata Kawa, *Humanimalité, portrait d'une double énigme*, et une table ronde le vendredi 17 juin *Portrait de l'homme en animal*, proposée par Amélie Bonnet-Balazut, Agata Kawa et Gérard Ostermann, une série de conférences sur cette même thématique est prévue le samedi 2 Juillet à partir de 10h00.

### **Les Rencontres du Pôle International de la Préhistoire**

Le Pôle International de la Préhistoire propose chaque année un cycle de conférences à destination du grand public, dans le cadre de sa mission générale d'accès à tous à la culture. Ces conférences sont animées par des chercheurs, archéologues ou préhistoriens, en pointe dans leur domaine. Au cours des deux dernières années nous avons ainsi reçu :

- Autour de la thématique des grottes ornées – Grottes de l'Inde centrale, Chauvet, Cussac, Roc aux Sorciers et bien-sûr Lascaux : Jean Clottes, Jean-Michel Geneste, Alain Dalis, Gilles Tosello, Richard Buffat, Geneviève Pinçon, Jacques Jaubert, Nathalie Fourment, Patrice Courtaud, Valérie Feruglio, Jean-Pierre Chadelle, Pascal Bertran, Bernard Noël, Nicolas St Cyr, Stéphane Konik
- Autour des représentations humaines : Elisabeth Daynès, Dalibor Frioux, Bruno Maureille
- Autour de la thématique « hommes et grands singes »: Dominique Armand, Charles Fréger, Dominique Pauvert, Serge Bahuchet, Sabrina Krief, Victor Narat, Brigitte Senut

Ce programme, très dense et très riche, est présenté tout au long de l'année, avec des intervenants liés à la préhistoire ou à l'archéologie, voire à l'ethnologie. Certains sont plus liés au monde artistique ou littéraire.

Pour apporter d'autres éclairages, le Pôle International de la Préhistoire a souhaité, pour une journée, réunir des intervenants d'autres horizons, penseurs ou écrivains, chercheurs ou intellectuels, pour échanger autour d'une thématique qui interroge la préhistoire, avec un autre regard et pourtant dans une grande actualité, tant pour la recherche que pour nos interrogations quotidiennes.

Ces Rencontres ont été rendues possible grâce au patient et pertinent travail de Gérard Ostermann, et au soutien immédiat de Boris Cyrulnik, le premier à avoir donné son accord et soutenu cette démarche. De même, le Pôle International de la Préhistoire tient à remercier Pierre Merlhiot, qui a été maire des Eyzies de Tayac et surtout Vice-Président à la Culture au Conseil général de la Dordogne, pour l'apport décisif qu'il a eu autour de ces Rencontres. Son acuité autour de ce sujet qui le passionne, et sa constance à nous apporter des éléments de contenu ont été déterminants pour le choix du thème et la volonté d'organiser cette journée.

Ces Rencontres pourraient être proposées au public tous les deux ans, avec des thématiques variées.

## « De l'animal à l'homme »

Une grande production éditoriale est proposée sur ce thème depuis quelques années. Cette question est transversale aux disciplines scientifiques et elle interroge en termes philosophiques et éthiques chaque être humain.

Depuis la préhistoire, le destin des hommes est lié à celui des animaux. Pour s'en protéger d'abord, puis en vivant totalement au milieu d'eux, dans le même mouvement et sur les mêmes territoires. Ce sont eux qui sont très majoritairement représentés dans les grottes ornées ou sur les objets mobiliers. Puis l'homme a pensé domestiquer à la fois l'animal et son environnement, jusqu'à être responsable de la disparition de milliers voire de millions d'espèces.

Le temps est sûrement venu de nous interroger sur notre place et sur nos origines, dans le chaînage de ce monde animal auquel nous appartenons, et dont nous pressentons bien que nous ne pourrons plus très longtemps considérer comme "l'autre", celui que l'on asservit et que l'on utilise, que l'on fait souffrir et que l'on mange, que l'on détruit.

Et pourtant nous devons nous nourrir et notre destin est de continuer à développer cette lignée humaine, si fragile et si passionnante.

Cette journée doit permettre de nous interroger à nouveau, et nous offrir des pistes de réflexion, pour que nous restions toujours en éveil.

### ► Programme

**10h Ouverture de la journée**

**10h20 Introduction : Le Festin de *pas bête***

**Gérard Ostermann : Introduction et animation**



*Gérard Ostermann est psychothérapeute analyste, professeur de Thérapeutique, spécialiste en Médecine Interne, auteur d'ouvrages de médecine et de psychanalyse.*

Les animaux ont un langage, ils savent se servir d'outils, les singes rient, les chats rêvent, les chiens sont souvent homosexuels, les baleines se suicident... Les critères du propre de l'homme ne fonctionnent pas. Que reste-t-il alors du spécifiquement humain ? Et si la cuisine était le propre de l'homme ? Ne serait-ce pas le fait de cuisiner qui fait la différence entre l'homme sauvage, Lucy et ses copines et l'homme civilisé, Cro-Magnon et Neandertal ? Faut-il voir comme le propose Claude Lévi-Strauss la transformation culturelle dans le passage du cru au cuit ? On affirme volontiers que la cuisson nous a donné un cerveau plus gros. Mais peut-on affirmer qu'il n'y a pas de cuisine animale ? Le « Tu ne tueras point », qui, dans nos pays, n'est pas encore un « Tu ne mettras pas à mort un animal », cette part de sacrifice qui est au fond de notre culture, la coutume nous l'impose comme un breuvage. Nous ne devrions manger que les animaux que nous avons été capables de tuer, disait Montaigne.

## 10h45 L'alternance des hémisphères, une affaire de présence au monde, fruit de l'évolution.

Jean Cambier



*Jean Cambier est médecin neurologue, chef de service de neurologie, professeur émérite de neurologie à l'université Paris VII, ancien président de la Société française de neurologie. Il est membre de l'Académie nationale de médecine et rédacteur en chef du Bulletin de l'Académie.*

Durant la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, les documents anatomo-cliniques mettant à mal le dualisme cartésien se sont multipliés. La question de la contribution dévolue à chacun des hémisphères s'est trouvée posée. A la notion de dominance s'est substitué le concept de spécialisation, chaque moitié du cerveau gérant ses propres nœuds stratégiques. Au tournant du XX<sup>ème</sup> siècle, il fallut admettre que toute activité intellectuelle met à contribution les deux hémisphères. Les régions homologues du cortex partagent les mêmes informations mais réagissent aux messages sur un mode propre à chacune. Après avoir explicité cette complémentarité qui connaît son plein développement dans le cerveau de l'homme, nous montrerons qu'inscrit dans l'évolution, ce partage de la présence au monde, condition de la survie des espèces, est devenu une clé de la sagesse. »

## 11h30 Ma chienne, mon ordinateur et moi. Quand les frontières nature cultures vacillent.

Jean François Dortier



*Jean-François Dortier est sociologue. Il est fondateur et directeur de la publication du magazine Sciences Humaines. Il est également éditeur des éditions Sciences Humaines.*

« Ma chienne, comme beaucoup de mammifères est un animal sensible, intelligent et civil. De mon côté, je dois admettre que je suis plus animal que je ne l'avais espéré. Faut-il donc abolir les frontières qui nous séparent ? Pas forcément : en s'appuyant sur les découvertes récentes sur l'évolution du monde vivant on peut repenser différemment à la fois la condition animale et la nature humaine. Dans cette intervention, il sera question d'épigenèse, de plasticité, d'évolution culturelle et de la façon dont les animaux – humains compris – construisent leur rapport au monde. »

## 12h15/12h45 Questions du public

**PAUSE DEJEUNER**

## 14h30 L'intention. Peut-on parler de comportements intentionnels chez l'Animal ?

André-Laurent Parodi



*André-Laurent Parodi est directeur honoraire de l'École nationale vétérinaire d'Alfort, membre et Président honoraire de l'Académie nationale de médecine*

« Selon Pascal [1656] l'intention est « une attitude d'esprit qui rapporte des actes – ou des paroles – à un but ». Il s'agit donc d'un dessein ferme et prémédité. C'est cette définition que nous avons retenue ici.

Pour essayer de répondre à la question que nous nous sommes posée, nous analyserons de manière critique, deux grandes catégories de comportements animaux. Tout d'abord ceux que l'on pourrait interpréter comme étant liés à la transmission d'attitudes culturelles ou à de véritables enseignements. L'observation de tels comportements, surtout de grands singes mais aussi d'autres primates et même d'oiseaux, soulève, dans le souci d'éviter toute interprétation anthropomorphique, la question essentielle pour ce qui nous concerne : s'agit-il d'une démarche volontaire de la part de « l'enseignant » ou plus simplement d'une simple imitation par « l'élève » ? Des réponses seront tentées à partir d'observations effectuées de préférence en milieu naturel.

Dans une deuxième partie nous analyserons ce que l'on peut considérer comme la « Théorie de l'esprit » laquelle définit une faculté – qui peut être altérée chez des autistes et des schizophrènes – nous permettant, nous autres *Homo sapiens*, de nous représenter des états mentaux, non exprimés, par nos contemporains. Depuis une quarantaine d'années les experts du comportement animal tentent d'identifier cette faculté dans certaines attitudes d'animaux, primates, rongeurs mais aussi oiseaux, à travers des attitudes dont on est en droit de se demander si elles ne seraient pas manifestement intentionnelles. Des observations conduites en milieu naturel mais aussi des expérimentations, sur Corvidés en particulier, semblent accréditer la réalité d'une vision subjective de l'animal le conduisant à des comportements assimilables à ceux commandés par la « Théorie de l'esprit ».

De telles conclusions doivent être considérées comme ouvertes à discussion et demandent à être étayées par de nouvelles expérimentations.

## 15h15 Sous le signe du lien : Au risque d'aimer

Claude Beata



*Claude Beata est docteur vétérinaire, spécialiste des Maladies Comportementales des Animaux Domestiques, Diplômé du Collège Européen de Médecine Vétérinaire Comportementale [Dip.ECVBM-CA], Co-responsable pédagogique du DU de Psychiatrie Vétérinaire [UCBL1]*

Nous passons notre temps à opposer nature et culture et animalité à humanité. Or, au lieu de chercher les différences, le fameux « propre de l'homme », il nous paraît plus stimulant de trouver aussi ce qui nous réunit au sein d'un monde vivant.

Il y a une frontière plus subtile dans la nature qui sépare le monde entre les espèces qui se développent dans l'attachement et celles qui ne connaissent pas le risque et le plaisir de développer des relations affiliatives qui font de la vie une aventure particulière.

Le risque – et la chance – d'aimer c'est ce qui tisse le lien entre tellement d'espèces de mammifères.

## 16h La théorie de l'esprit chez les animaux

Boris Cyrulnik



*Boris Cyrulnik est neuropsychiatre et éthologue, directeur d'enseignement à l'Université de Toulon, écrivain [Prix Renaudot Essais 2008], auteur de très nombreux ouvrages*

« Les animaux peuvent-ils percevoir les intentions, les désirs et les croyances des autres ? Quand les systèmes nerveux ne sont que des croisements de neurones, l'animal ne peut que répondre aux stimulations du contexte. Ce qui est le cas des limaces de mer. Mais dès qu'un cerveau devient capable de faire revenir une information passée, l'animal est capable de se *re-présenter* une information qui n'est pas dans le contexte. Les oiseaux et les poissons donnent l'illusion de répondre à un monde absent, mais ce n'est pas le cas des mammifères supérieurs qui fabriquent des outils pour, plus tard, satisfaire un plaisir. Ces animaux savent décoder les intentions et les désirs des autres, mais ils n'ont pas accès à leur monde de croyances qui mènent à l'art et aux délires. Ça, les animaux ne savent pas le faire. »

## 16h45/17h15 Questions du public

PAUSE

## 18h TABLE RONDE : La condition animale

Claude Béata – Boris Cyrulnik – Jean-François Dortier – Pierre Weill

Modérateur : Gérard Ostermann

### *Sans les animaux, le monde ne serait pas humain [Boris Cyrulnik]*

L'animal n'est-il qu'un « simple vivant » ? L'Homme se construit en s'opposant à l'Animal et cette opposition est elle-même productrice des subjectivités occidentales : se penser comme un humain, c'est se différencier de cet autre animal que l'on n'est pas. La reconnaissance récente de la qualité "d'êtres vivants doués de sensibilité" des animaux constitue une avancée majeure. Nos petits compagnons, chiens et chats ne sont plus de simples meubles. On parle de condition animale mais la plupart des gens distinguent les animaux domestiques des animaux d'élevage. La condition animale nous concerne tous et concerne tous les domaines de notre vie, de l'alimentation et de l'éducation au commerce, à l'industrie alimentaire et pharmaceutique. L'animal est surtout celui que l'Homme peut tuer et manger. Tuer et manger l'animal n'est pas réductible à une fonction alimentaire ni une nécessité vitale. Repenser le rapport à l'Animal constitue une mise en question des fondements de la pensée occidentale.



*Pierre Weill est ingénieur agronome, et fondateur en 1992 de la société VALOREX sensible à l'impact de l'alimentation des animaux sur la santé de l'homme. Créateur de l'association « Bleu-Blanc-Cœur » pour une agriculture à vocation santé. Il est depuis 2012, président du pôle de compétitivité agro-alimentaire VALORIAL –l'aliment de demain-.*

## ► Inscription

L'inscription à ces rencontres, conçues comme un mini-colloque ouvert au public, implique la participation à l'ensemble de la journée. Il n'est pas possible d'assister à une ou plusieurs conférences individuellement.

**Réservation indispensable**

05 53 06 44 96

[contact@pole-prehistoire.com](mailto:contact@pole-prehistoire.com)

15€ pour l'ensemble des conférences

## ► Partenariat presse

**SCIENCES PSY**  
Le savoir mérite d'être partagé

## ► A voir pendant les rencontres

### ◆ EXPOSITION

***Humanimalité, portrait d'une double énigme d'Agata Kawa***

Une exposition aux frontières de l'homme avec l'animal

Au Pôle International de la Préhistoire du 5 Mai au 24 Septembre 2016

L'exposition "Humanimalité / Portrait d'une double énigme" a été conçue comme une déambulation entre trois séries d'œuvres [deux séries de dessins : "Le [Re]devenir animal" et "La part du Monstre", et une série de sculptures : "Portraits d'une double énigme"], dont le fil conducteur est un questionnement sur la nature des frontières [réelles ou supposées] et des rapports, entre l'homme et l'animal.

Où situe-t-on le propre de l'homme, aujourd'hui ? Une différence incertaine, mystérieuse, et complexe : Entre l'homme et l'animal, différence de nature, ou de degrés seulement ?

En quoi donc consisterait cette différence spécifique, mais surtout qu'impliquerait-elle dans notre relation à cet autre animal qui n'est pas nous, mais avec qui nous avons malgré tout, et souvent malgré nous, une nature commune en partage ?

A ces trois séries d'œuvres principales s'ajoutent quelques pièces additionnelles : sculptures et photos d'installation en grotte du Périgord.

### ◆ PROJECTION

En salle de lecture au rez-de-chaussée

***Henri, le cœur à l'ouvrage***

Un film de Thierry Raimbault - Tout Le Monde Vidéo - Durée : 55mn

Peintre, sculpteur, Henri vit seul avec sa chienne Pépette, un Bulldog français dont il commence la 7<sup>ème</sup> sculpture. Henri et Pépette sont inséparables, la vie s'organise entre l'atelier et le quotidien de la maison. Pépette est en fin de vie et au fur et à mesure de l'avancement de l'ouvrage la santé de l'animal se dégrade... *Le cœur à l'ouvrage* nous emmène dans le processus de la création et dans la rencontre avec un grand artiste dont l'œuvre considérable n'est jamais sortie au-delà de ses ateliers. " Si je ne crée pas, je n'existe pas " Henri.

## Pôle International de la Préhistoire

### transmettre un héritage universel

Le Pôle International de la Préhistoire est un Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC) destiné à pérenniser l'action de l'État, du Conseil régional d'Aquitaine Limousin Poitou-Charentes et du Conseil départemental de la Dordogne, dans une démarche globale et commune de valorisation des ressources patrimoniales, culturelles, touristiques et paysagères du territoire de la vallée de la Vézère. Pour remplir ses missions, le Pôle International de la Préhistoire s'est doté, en 2010, d'un Centre d'accueil de 3 000 m<sup>2</sup>. Ce bâtiment, dédié au service de tous les publics, s'articule autour de trois grandes thématiques : «S'informer, Comprendre, S'initier». Situé aux Eyzies-de-Tayac-Sireuil, au cœur de la vallée de la Vézère riche de 400 000 ans d'occupation humaine, il est une clé d'entrée pour la découverte des sites préhistoriques et la compréhension d'un territoire exceptionnel.

## Partenariat institutionnel



## Informations pratiques

### PÔLE INTERNATIONAL DE LA PRÉHISTOIRE

30, rue du Moulin 24620 Les Eyzies-de-Tayac

Tél : 05 53 06 06 97

[contact@pole-prehistoire.com](mailto:contact@pole-prehistoire.com)

[www.pole-prehistoire.com](http://www.pole-prehistoire.com)

### Ouverture :

**Janvier à Avril - Octobre à Décembre :**

Semaine : 9h30 – 17h30 / Fermé le samedi

Dimanche : 10h30 – 17h30

**Mai – Juin - Septembre :**

Semaine : 9h30 – 18h30 / Fermé le samedi

Dimanche : 10h30 – 18h30

**Juillet - Août :**

9h30 – 18h30 / Tous les jours

**Fermé** les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> et 11 Novembre, 25 décembre

**Entrée libre et gratuite**

## Contact presse

Gilles Muhlach-Chen, Directeur du Pôle International de la Préhistoire

05 53 06 06 97

[gilles.muhlach-chen@pole-prehistoire.com](mailto:gilles.muhlach-chen@pole-prehistoire.com)

## Visuels disponibles

- affiche
- portrait des intervenants [sur demande]